GHETTO JAM

12 ans ensemble



GHETTO JAM - INTRODUCTION

L'amour et la bienveillance que Marion et Angelo ont voulu instaurer au CLABO semble être la cure pour tout les maux. Nombreux sont ceux qui parlent volontiers du projet Ghetto Jam comme d'une seconde famille. Depuis 2015 le projet se traduit par **des entraînements, des spectacles, des films**, mais aussi et surtout par une présence, une écoute détendue et d'innombrables petits gestes que l'on fait les uns pour les autres, au CLABO, un havre de paix à l'abri des rythmes effrénés du monde externe.

En **10 ans d'existence**, tour à tour solide et fragile à la fois, ce projet de médiation pour la jeunesse a réussi à aider des dizaines de personnes, fourni du travail à de nombreux intervenants et généré **un modèle d'actions concrètes** pour la jeunesse basé sur **l'inclusivité sans discrimination**. Ghetto Jam a également nourri un sens profondément humain dans la pratique des arts de la scène dans notre région, tout en accompagnant des familles de tous rangs sociaux vers une forme de sensibilité qui a fait naître dans de nombreux cas, un intérêt plus vif pour la culture et pour le dialogue au sein de la cellule familiale.

Ce dossier, agrémenté de témoignages intimes, parcourt brièvement l'histoire de ce projet qui depuis 10 ans continue de contribuer au développement d'une certaine cohésion sociale dans notre région. Parfois dissimulée derrière la joie qui accompagne les diverses créations Ghetto Jam, la préoccupation qui depuis 10 ans plane sur la démarche, concerne en vérité **la souffrance de certains jeunes** et **notre possibilité de continuer à les aider.**

MOT DES FONDATEURS

Depuis que nous sommes parents nous avons toujours été sensibles à la situation des jeunes traversant l'âge critique de l'adolescence. En tant que danseurs de ballet nous nous sommes toujours demandés en quoi la pratique de notre metier pouvait trouver un sens profond dont l'utilité irait au-dela du simple divertissement culturel.

En ce qui concerne notre passé commun, c'est en studio de répétition que la discipline, appliquée avec humour et souplesse, a transformé nos soucis en petites et grandes satisfactions. C'est en studio que la rigueur devant un challenge nous a permis de forger un système de valeurs solides. C'est toujours en studio que nous avons compris que le résultat final d'une oeuvre n'est pas plus important que le long processus de création transformant un jeune debutant en interprète passionné.

Si les japonais appellent cela « ikigai » un mot qui se traduit par « sens de la vie » ou encore « raison d'être » nous, c'est depuis la création du projet Ghetto Jam que nous avons le sentiment profond d'être utiles, nécessaires et à notre place dans une société si déstabilisante. Certains participants à la Ghetto Jam étant devenus de jeunes adultes, le temps semble venu pour nous de transmettre nos méthodes à une relève motivée. Nous espérons que les institutions lisant ce document, continuent de nous accompagner dans cette aventure humaine passionnante.



TABLE DES MATIÈRES

- **DESCRIPTION DU PROJET _____3**
- **Les effets de prévention_____4,5**
- **SITUATION ACTUELLE _____6**
- **LIENS VIDÉO _____7**
- **PRESSE ET MÉDIAS _____8,9**
- **TEMOIGNAGES_____10,11**
- **ESPACE PRO_____12**
- **CONTACTS _____13**

un dossier

copyright © ADN Dialect SSA 2026

rédaction et mise en page
A. Dello Iacono
images ©
Yuri Sory, Anouska Guby, Edouard Curchod





POUR RAPPEL

C'est quoi la Ghetto Jam ?
« Ghetto Jam » est un projet de médiation artistique GRATUIT créé par la Cie ADN Dialect dans le but de promouvoir les bienfaits du mouvement, tout en sensibilisant la jeunesse aux arts de la scène. A chaque saison les ateliers (ou jams) aboutissent à une présentation finale, à un spectacle, à une performance dans l'espace public, ainsi qu'à la création de courts métrages afin de laisser une trace (vidéo) valorisant les jeunes dans le temps.

Comment est né le projet?
Ghetto Jam est né dans l'esprit des danseurs·es et chorégraphes Angelo Dello Iacono et Marion DIL après avoir enseigné la danse, la rythmique, l'expression corporelle et les arts visuels au sein des écoles primaires et secondaires de Vevey. Un premier projet pilote fut tenté durant l'année 2012/13 au sein de l'établissement J.Kratzer à Vevey, sous le nom MDR (Music and Dance Random) lors de la cérémonie des promotions. Le spectacle final créé en quelques séances remporta un succès unanime, motivant les jeunes à pratiquer régulièrement la danse et les arts de la scène. Depuis, les deux parents sensibles aux soucis de la jeunesse mais conscients du potentiel de leur méthode, ont instauré Ghetto Jam hors cadre scolaire dès septembre 2014 en conformité avec le PER (Plan d'Etude Romand - Visées prioritaires - domaine ARTS).

Comment se passe une Ghetto Jam?
La mise en place d'une performance de qualité nécessite une grande discipline et un nombre important de répétitions. Toujours encadrées professionnellement, les créations tout comme les scènes des films issus du projet Ghetto Jam ont plongé nos jeunes « acteurs » dans des situations exigeant toute leur concentration, leur capacité d'adaptation, leur ténacité face aux difficultés. En résumé les divers processus de création valorisent les jeunes grace à une approche pédagogique basée sur la confiance en soi et la collaboration. Totalement dépourvue de jugement, de compétition, de comparaison cette méthode ludique emprunte d'humour tient également à l'écart toute notion stigmatisante de type: sanctions, notes, ou punition. Toujours orienté de façon à convaincre les jeunes au sujet de leur propre capacité de réussir face aux défis de la vie, **le projet est accessible gratuitement**; la seule contrepartie qui est demandée aux participants est la **motivation**.

Quels sont les résultats espérés à court, moyen et long terme?
Après seulement quelques séances les jeunes ont une meilleure connaissance d'eux-mêmes et de leur potentiel. Nous avons également observé des progrès vers une meilleure auto-estime, une fatigue saine, un goût de la vie et de la rencontre, ce qui à long terme a pour conséquence: une meilleure intégration sociale et des axes de dialogue entre milieux habituellement distants. Ghetto Jam se sert **de missions concrètes et de diversité** pour contrer les préjugés négatifs tout en conduisant les jeunes vers **un bien-être et des compétences sociales qui font également progresser les mentalités des parents et de l'entourage proche,** ce qui a également permis de constater un impact social positif sur Vevey.

Mais encore…
Le projet Ghetto Jam a fait l'objet de mémoires universitaires, de travaux de bachelor en science sociales, inspiré d'autres villes et permis la création d'un nouveau modèle de médiation socioculturelle transposable en **camps d'animation, stages à thème ou ateliers ponctuels**. Ghetto Jam a conduit de jeunes amateurs sur des plateaux remarquables dont l'Auditorium Stravinsky à Montreux, l'Arsenic de Lausanne, le Crochetan à Monthey, dans les salles de cinéma de Zürich et de la Riviera, ainsi que dans de nombreux festivals avec des performances de rue. Le film « Genre » issu du projet Ghetto Jam 2016 a remporté le 1er prix et le prix du public au Schweitzer JugendFilmTage de Zurich. La série Zone D a cumulé plus de 100 000 vues sur les réseaux sociaux et les pièces « K.ID » sur le harcèlement tout comme « OFFLINE » sur les excès, sont programmées au théâtre du Reflet sous forme de spectacles destinés aux milieux scolaires, suivis de discussions.

Où se déroule Ghetto Jam?
Pas de famille artistique sans sa veritable maison. Avant toute présentation en public les Ghetto Jam ont lieu au CLABO (images ci-dessus). Le lieu sis dans le SwissMedia-Center à Vevey est un lieu unique et précieux pour la Ville de Vevey, ses habitants, les artistes et les jeunes de la région. Géré par une association à but non lucratif, le CLABO est également le lieu de résidence professionnel de la compagnie de danse ADN Dialect (basée à Vevey depuis 2001). Pépinière à projets, laboratoire de recherche artistique, mais aussi lieu d'échange pour les associations de la région, le CLABO est un bastion de créativité essentiel dans le paysage culturel vaudois. Les prestations fournies par l'association, touchent de nombreux secteurs d'activité et impliquent plusieurs services (Culture, Animation-Jeunesse, Sport, Cohésion sociale). www.clabo.ch

Qui est la compagnie ADN Dialect?
Depuis 25 ans d'existence, la compagnie ADN Dialect dont le siège est à Vevey, se dédie à la création d'oeuvres interdisciplinaires sur fond de valeurs humanistes exprimées à travers la danse et les arts du spectacle. Depuis sa naissance en 2001, la Cie ADN Dialect a créé des spectacles incluant musique live, art choral, danse, théâtre et arts plastiques. Saluée par un public fidèle et les médias, la compagnie a su innover par l'invention des concepts interactifs comme « les arts scéno-plastiques » et le « Néodimensionisme », mais aussi « les Plateformances » programme de résidences au bénéfice des compagnies naissantes et confirmées de la région. Au palmarès également « Urban Shaman » et « No Plan B » sont des échanges culturels internationaux menés dans près de 20 pays. www.adndialect.ch



GHETTO JAM, l'effet prévention

des histoires de vie...

VIOLENCE / AGRESSIVITÉ

Pour l'énième fois E. est arrivé au CLABO avec des cicatrices visibles et des contusions partout sur le visage et le corps. Nous connaissons sa propension pour la violence et son impulsivité n'est jamais facile à encadrer. C'est là où le groupe joue un rôle fondamental. E. est au fond un garçon très attachant, mais son histoire de vie est malheureusement parsemée de traumas. La pratique de la Ghetto Jam a apporté à ce garçon une façon particulière de soigner son rapport avec les autres. Le contact et la qualité de ses mouvements lors des chorégraphies se sont améliorés au fil des semaine et grâce au groupe il a compris que pour éviter de détruire, de gâcher ou simplement de perdre des relations précieuses, il vaut toujours mieux se maîtriser, se montrer bienveillant et prendre soin des amitiés plutôt que de s'ériger en victime et continuer à souffrir pour un passé douloureux.

Conclusion: Le projet Ghetto Jam canalise le surplus d'énergie dont souffrent beaucoup de jeunes à tendance impétueux. Les entraînements Ghetto Jam sont d'une intensité si importante que leur système nerveux s'en trouve littéralement déchargé. Lorsque les muscles d'un adolescent se dépensent sainement dans un contexte amusant, non seulement son comportement s'améliore, dévoilant ses meilleures qualités relationnelles, mais cette forme de « fatigue saine » améliore également la qualité du sommeil, de l'appétit et de l'humeur générale.





ADDICTION / CONSOMMATION EXCESSIVE

M est arrivé à la répétition en étant clairement altéré par la récente consommation de stupéfiants. Très attaché au projet Ghetto Jam, il a reconnu que sa performance a été mauvaise et qu'il risquait de se blesser et de blesser ses compagnons, surtout sa partenaire en duo puisqu'il était incapable de se concentrer pour anticiper correctement les chorégraphies. Au lieu de l'écarter, le sanctionner ou le stigmatiser, les intervenants lui ont confié des tâches qui nécessitent une très grande lucidité: une scène de combat chorégraphique et un duo plein de figures en danse-contact lors desquelles il faut porter ses partenaires.

Au fil des semaines, se voyant confier de rôle important M. a pris la bonne habitude de venir aux répétitions en avance pour s'échauffer et nous avons unanimement constaté que son hygiène personnelle s'est nettement améliorée. Auparavant son seul revenu était de distribuer des quantités négligeables de marijuana auprès de ses connaissances. Aujourd'hui M. a trouvé un apprentissage qui le passionne et sa loyauté envers les membres du groupe Ghetto Jam est sans failles.

Conclusion: La performance sportive et les arts de la scène ont un impact direct sur le bien-être d'une jeune personne en plein développement. Le mouvement favorise la production d'hormones fondamentales pour le bon fonctionnement des fonctions vitales et des organes. **Aussi, sur le plan cognitif, l'adrénaline, l'endorphine et la sérotonine produites sainement par l'activités physique ont un effect apaisant pour l'esprit**, ce qui permet aux jeunes de s'éloigner de toutes substances dangereuses pour la santé. Par ailleurs, le contact et l'interaction avec un groupe diversifié nourrit l'auto-estime et calibre le comportement des jeunes gens, qu'ils soient fragiles ou impulsifs.



PHILOSOPHIE / LIBERTÉ D'EXPRESSION

Quand la jeune D. est arrivée au CLABO pour intégrer le projet, nous nous sommes vite rendus compte que l'aspect « danse » du spectacle posait un problème au père de la jeune fille voilée. Le fait d'aller sur scène et donc de se montrer en train de danser devant un public encore plus, contrariait le papa. Il a fallut qu'il assiste à plusieurs répétitions, qu'il s'assure que nous étions avant tout des parents bienveillant et notre attitude alignée avec une éthique équilibrée. Après plusieurs discussions, témoin du fait que sa fille s'épanouissait dans ce groupe, la confiance s'est installée et le papa a finalement compris que dans ce projet accessible à toutes et à tous, les jeunes sont libres de pratiquer la danse, les arts de la scène, le chant, et que le choix d'une religion étant personnel, ne fait pas obstacle à la liberté d'expression de chaque individu.

Conclusion: Le projet Ghetto Jam prône des idéaux de coexistence et d'inclusivité. Les fondements au coeur d'une société multiculturelle telle que la Suisse d'aujourd'hui, sont aussi les nôtres. Lorsque il nous arrive d'observer un comportement discutable sur le plan des idéologies, nous essayons avec humour et dans la mesure de nos modeste compétences de pondérer les discours clanique et le repli identitaire autour de dogmes qui ne tolèrent pas la diversité. Nous pensons que les jeunes ont tout intérêt à cultiver leur compétences sociales au contact avec un large spectre de diversité sociale et qu'ils pourront une fois adultes choisir sans pression par eux-même, si adhérer à la pratique d'une religion ou rester dans la laïcité. Ceci est un exemple ultérieur de la portée sociologique du projet Ghetto Jam.



DEPRESSION / IDEES SUICIDAIRES

S. est arrivée au CLABO les yeux pleins de larmes. Pâle comme un linge et plutôt faible, iel n'a pas réussi à s'entrainer. Plusieurs fois nous lui avons permis de s'assoir pour assister à la répétition, ce qui lui a rendu quelques sourires fugaces. Peu à peu nous avons compris qu'iel risquait de commettre une bêtise irreparable. Lors d'une discussion tous ensemble lui avons demandé de nous en dire plus sur cette souffrance qui semblait si inconsolable. Sans surprise pour nous, iel nous a timidement montré ses cicatrices sur les avant-bras et nous a confié son mal-être liée a son identité de genre, aux reactions violentes de sa famille et autres détails qui lui donnaient envie d'en finir avec la vie. Durant les jours qui ont suivi et encore aujourd'hui S. a été entourée d'amour et de potes qui ont l'art de dédramatiser avec humour. Aujourd'hui S. s'entraine à nouveau pour intégrer le prochains spectacles et ses idée suicidaires semblent appartenir au passé.

Conclusion: Souvent les idées sombres sont le fruit d'un comportement dépressif. Les aventures Ghetto Jam apportent à nos jeunes quelque chose dont ils peuvent se réjouir: Un tournage, un spectacle, une performance au sein d'un festival, ou encore le fait visionner son propre jeu d'acteur sur un écran de cinema, ce sont des événements pour lesquels il faut être en forme, prendre soin de soi et s'épanouir sans crainte d'être jugé/es. Tout cela valorise une personne dans un contexte dépourvu de compétition et lui permet de relâcher des formes d'expression intime et individuelles qui sommeillent en nous souvent à cause de la pression exercée par **la peur du regard et du jugement des autres**.





SITUATION ACTUELLE

Ghetto Jam pourrait s'arrêter à ce stade, tout en se félicitant pour le chemin parcouru. L'énergie nécéssaire à la subsistance du projet est considérable, les difficultés nombreuses et de diverse nature font clairement obstacle à la pérennité du projet. Accueillir, promouvoir le projet, programmer les événements, les encadrer techniquement, artistiquement, humainement, tout cela s'ajoute à une masse importante de taches administratives et un suivi organisationnel qui en dix ans n'ont fait que d'augmenter à mesure que le groupe grandissait; sans pour autant que les budget reflètent cette expansion . Depuis la création du groupe JUNIOR (12 à 16 ans) nos efforts ont doublé.

Les « kidz » surnommes ainsi par les plus grands (qui ont entre 17 et 25 ans), ont apporté leur vitalité au projet. Après en avoir discuté (de leur propre initiative) avec les doyens des établissements primaires à Vevey, ils sont parvenus à nous aider dans une mission qui nous tenait à coeur depuis fort longtemps: réussir à programmer les spectacles « K.ID » sur le harcèlement et la violence, au théâtre du Reflet sous forme de spectacles destiné aux milieux scolaires, suivis de discussions sur ces thèmes d'actualité. Convaincue par l'importance de rendre visible ce travail au sein des milieux scolaires, la direction de l'école a accepté de promouvoir le projet. Notre espoir à moyen long terme est de parvenir à promouvoir ce travail de prévention et de dialogue, par la diffusion de « K.ID » au sein des établissements scolaires de toute la Suisse. **Seulement cela nécessite des ressources que nous n'avons pas et une attention institutionnelle essentielle.**



TRANSMISSION GÉNÉRATIONNELLE

A ce stade, nonobstant la programmation enfin obtenue au théâtre Le Reflet pour cette démarche contre la violence et le harcèlement en milieu scolaire, devant l'ampleur de la tâche, nous avons sondé les possibilités d'abandonner. Seulement les yeux des JUNIOR expriment un désir ardent de continuer le projet. Leur tendresse est sincère et leur admiration envers les grands est telles que la perspective de cesser les activités du projet nous a fait sentir troublés, comme s'il s'agissait d'une injustice, d'une cruauté, d'une erreur.

Proche des 50 ans, Angelo usé par ses 40 ans de danse et toute une vie de créations chorégraphiques, forme les grands du groupe Ghetto Jam afin qu'ils puissent transmettre les notions de mouvements aux JUNIORS assoiffés d'apprendre le style, l'approche et le savoir faire ADN Dialect. **Zacharie Lamrani (La Tour-de-Peilz)** et **Leyla Haubois (Vevey)** sont devenus de précieux collaborateurs lors des séances destinées au groupe JUNIOR.

D'autres intervenants deviennent peu à peu indispensables pour assurer l'encadrement et la continuité du groupe JUNIOR. Parmi eux **Fanny Vaucher (Blonay St-Legier)** et **Anastasia Korabov Bottella (Vevey)** participent autant aux entraînements qu'aux performances scéniques. Danser avec les « grands » représente un atout majeur pour encourager positivement les plus jeunes à devenir aussi performants et remarquable que leurs aîné/es. L'une des plus grandes forces du projet Ghetto Jam est de réussir à réunir et à fédérer plusieurs générations autour d'une **mission commune.**

LIENS VIDEO

12 ans de folie créative!

En dix ans d'activités le projet a produit de nombreux spectacles, films et performances de rue. Ci dessous une sélection des principales productions qui ont marqué ce voyage côte à côte avec toute une generation de jeunes de la Riviera.

NB: **La version PDF de ce dossier permets de cliquer directement sur les titres et accéder au visionnage.** La collection de films est également visibles sur: https://vimeo.com/showcase/11334271

- ***GHETTO JAM***
  témoignages des jeunes
- ***SYMPHODANCE***
  la 7ème de Beethoven en mouvement
- ***K.ID*** *trailer* / *interviews*
  sur le harcèlement et la violence
- ***OFFLINE***
  sur les abus et les excès
- ***ZONE D***
  la série Ghetto Jam
  - *bande annonce*
  - *épisode 1*
  - *épisode 2*
  - *épisode 3*
  - *épisode 4*
  - *épisode 5*
- ***LUNARIUM***
  court métrage
- ***GENRE***
  court métrage
- ***ENSEMBLE***
  avec MNA - en collab: MJSR et EVAM
- ***ANGELO et MARION***
  portrait par la ville de Vevey
- ***ANGELO et MARION***
  portrait par l'influenceuse blablanaelle
- ***ZBEUL***
  performances dans l'espace public
- ***« 160 »***
  spectacle à l'Auditorium Stravinsky
- ***GHETTO JAM***
  bande annonce du projet
- *autres* ***MEDIAS***
- *Interview de Marion et Gelo, invités à Forum RTS pour parler de Zone D*
- *des scènes coupées sur Instagram*



GROUPE 2026/27

Concept et mise en scène
Angelo Dello Iacono

Chorégraphies
Angelo Dello Iacono

Intervenants
Zacharie Lamrani
Leyla Haubois
Fanny Vaucher
Camille Zany

collaboration chorégraphique
Anais Glérant
(sur Symphodanse)
Mamadou Kalombo
Cedric Engono
Aurelien Mouafo
Yuri Ayissi
(sur K.ID)

Coordination Générale
MarionDIL

Ghetto Jam:
Diane
Dimitri
Aurelien
Zac
Mateo
Damiel
Leyla
Fanny
Marius
Nadege
Sacha
Cams
Angie
Maëlle
Charlotte
Jeanne

Ghetto Jam JUNIOR
Erwan
Leanne
Sendé
Yona
Kenza
Mathilde
Kezia
Santina
Liv
Kaelia
Zoe
Matti
Colombine
Marla
Andrey
Daniel
Sherifadine

Cameras
Kilian Perret
Andrey Meili

Assistants plateau
Kevin Barrosa
Diane Saugy
Mara De Brito

LE TEMPS

« Toute la classe s'est retournée contre moi! »

Comment le fléau du harcèlement entre élèves se répand en Suisse

par Stéphanie Arboit - Publié le 22 mars 2025



Vevey, le 29 janvier 2025, Théâtre Le Reflet «K.ID» par Ghetto Jam et Studio Leszarts: un spectacle ADN Dialect contre la violence et le harcèlement. — © ADN Dialect 2025 / Edouard Curchod

Selon les chiffres les plus récents, 13% des élèves jusqu'à 15 ans seraient concernés sur l'Arc lémanique. La Suisse présente l'indice de harcèlement entre élèves le plus élevé par rapport à ses pays voisins. Une demi-douzaine de victimes témoignent

Un spectacle aux vertus thérapeutiques

Des combats chorégraphiés, violents, rappelant *West Side Story.* Des oppositions entre bandes rivales autour d'un couple comme lointaine réminiscence de *Roméo et Juliette.* Le spectacle de danse *K.ID* (prononcez «caïd») va chercher dans les archétypes des conflits du jeune âge, tout en s'ancrant résolument dans la modernité: ainsi, des ados marchent sur leurs camarades, semblant ne même pas s'en rendre compte car absorbés par leur téléphone portable. Dans une autre scène, un jeune, dénudé, est pointé du doigt, entouré par un groupe agressif, métaphore du harcèlement-intimidation entre élèves.

C'est ce sujet sensible dont il est question dans le spectacle, mêlant professionnels et ados, chorégraphié par Angelo Dello Iacono, ancien danseur notamment de Rudra Béjart et fondateur de la Cie ADN Dialect, et Mamadou Kalombo - dit «Mams», quintuple champion suisse de hip-hop - qui évolue lui aussi dans *K.ID* avec ses danseurs du Studio Leszarts.

Au sein des danseurs, *K.ID* est au contraire «vecteur de bienveillance», analyse Angelo Dello Iacono: «Pour réaliser ces chorégraphies de combat sans blesser l'autre, il faut être très attentif. Certains ont développé une sensibilité plus accrue qu'à leur arrivée.» «Le bord de scène à la fin du spectacle leur permet de dire ce que cette expérience représente pour eux, comment ils se sentent plus confiants et plus forts en étant celui qui aide et qui aime, pas celui qui agresse», souligne Marion Dil, coordinatrice du projet pour ADN Dialect.

Cette compagnie s'occupe depuis dix ans de jeunes, pour certains en rupture, qui peuvent venir danser gratuitement dans le projet Ghetto Jam. Proposer une représentation scolaire de *K.ID* est venu de participantes, qui ont approché la direction des écoles de Vevey. D'autres établissements scolaires sont intéressés. «Je voudrais que le spectacle devienne obligatoire pour toutes les écoles», conclut Chloé*, harcelée depuis la mort de son père.

Deux représentations ont eu lieu à Vevey (dont une scolaire), qui ont produit des effets inespérés pour certains élèves: après avoir vu le spectacle, des harceleuses sont venues s'excuser auprès de leurs victimes! «Que ce spectacle ait permis des excuses montre la très forte puissance des arts. Des pièces de théâtre se sont révélées également très efficaces dans la prévention du suicide», souligne la Dre Kapp, médecin adjoint au Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHUV.

Sur scène, les corps s'enlacent ou au contraire s'opposent dans une violence qui saisit le spectateur. «La psychologie de cette pièce est délibérément agressive, explique Angelo Dello Iacono. Non seulement pour que les danseurs, et les jeunes harcelés en particulier, vident tout ce qu'ils retiennent à l'intérieur, jusqu'à l'extrême fatigue, mais aussi parce que pour interpeller les harceleurs, il faut mettre les deux pieds dans leur monde: montrer combien certains langages et comportements peuvent être amoraux et déshumanisés.»

Version complete avec les témoignage des jeunes de Ghetto Jam sur: LeTemps.ch/article/K.ID 👈

Des jeunes se racontent dans une websérie qui cartonne, en faisant la part belle aux arts scéniques

Joies et peines adolescentes

SOPHIE DUPONT



Les jeunes de la Ghetto Jam se questionnent et expérimentent tout en dévoilant leurs performances artistiques. ZONE D - LA SÉRIE © ADN DIALECT

Riviera ▸ «Si tu ne trouves pas le Clabo, c'est le Clabo qui te trouve.» C'est là un des mantras des douze jeunes de la compagnie de danse veveysanne ADN Dialect qui ont participé à la websérie *Zone D*. Le Clabo? Un lieu un peu magique, dans un sous-sol de la ville, où les chorégraphes Marion Dil et Angelo Dello Iacono, anciens élèves de Maurice Béjart, rassemblent tous les mercredis une vingtaine de jeunes de 16 à 23 ans pour danser. En place depuis six ans, le projet de médiation culturelle Ghetto Jam relève le défi d'initier des jeunes de tous horizons sociaux à la danse contemporaine pour leur redonner espoir et confiance en soi. Après de nombreuses représentations en public et la réalisation de courts-métrages, la compagnie diffuse depuis juillet une websérie, *Zone D*, fiction en cinq épisodes inspirée du vécu des participants à la troupe. A l'écran, les jeunes se questionnent, expérimentent, vivent parfois des drames, tout en dévoilant leurs performances artistiques.

Le projet réalisé «à l'arrache» – comme aime le dire Angelo Dello Iacono – frise les 90 000 vues sur Youtube en un mois et demi. Le cinquième et dernier épisode sera diffusé le 29 août au cinéma Astor, à Vevey. Le chorégraphe a écrit le scénario et en a donné les grandes lignes aux jeunes, les laissant se l'approprier. Au fil du tournage, ils ont créé spontanément les dialogues, avec leurs mots. «J'ai évité au maximum d'introduire des adultes sur le plateau. Pour garder la magie qui se déploie entre les jeunes quand ils sont entre eux», souligne Angelo Dello Iacono.

Un groupe de potes

En entrant au Clabo, on retrouve les acteurs et l'ambiance de la série. Entre Matéo, Ima, Dmitri et Zacharie, la complicité est palpable. «On ne peut pas dire que nous avons pris exprès un Noir, un Arabe et un Blanc pour faire le scénario. Nous sommes juste un groupe de potes, ça nous représente nous», témoigne Ima, 18 ans. Les participants revendiquent la richesse de la diversité de leur groupe et ne cachent pas leur fierté de raconter un lieu qui leur est cher. «Le Clabo, c'est une sorte de refuge, comme une deuxième famille. Ici, je me sens détendu et je peux m'exprimer», note Matéo, 20 ans. Tous se retrouvent dans une même envie de bouger, d'arriver à des «productions stylées» en sortant de leur zone de confort. «C'est un laboratoire de recherche, on expérimente par l'art. Nous ne sommes pas des éducateurs sociaux», précise la chorégraphe Marion Dil.

Les jeunes relèvent que le Clabo les «aide à grandir», parfois à retrouver leur chemin. L'occasion de danser avec des professionnels est précieuse, alors qu'ils ont parfois l'impression que la Ville les oublie. «Vevey est vivante culturellement, mais pour nous les jeunes, il n'y a pas grand-chose», constate Zacharie, 19 ans. «Souvent, on traîne au bord du lac, ou au McDo quand il pleut», abonde Ima.

Futur incertain

La médiation culturelle, c'est aussi faire sauter les préjugés entre les jeunes et le monde des adultes. Les scènes d'action de la série ont été tournées en collaboration avec la police. «C'était passionnant. Ils nous ont expliqué leur tuyau, nous avons créé un véritable échange alors même que certains jeunes avaient déjà eu des problèmes avec la police», se réjouit Marion Dil. La révolte des jeunes rencontre aussi le militantisme d'Angelo Dello Iacono et son rejet assumé d'une société où l'économie prédomine, même dans l'art. «Ici, nous défendons une vision utopique et leur montrons que nous n'avons pas tué le rêve dans notre manière de vivre, même à 40 ans. Tout en restant réalistes», affirme-t-il.

Après chaque projet, la continuité de la Ghetto Jam est incertaine. La troupe reçoit un petit soutien de Vevey et de la Tour-de-Peilz en plus d'une aide de la Commission prévention de la Riviera. Le reste est financé par une fondation privée et les chorégraphes ne comptent pas leurs heures de bénévolat. La crise sanitaire a porté un coup supplémentaire au projet, forçant ADN Dialect à suspendre ses activités à cause de la mauvaise ventilation des locaux, situés dans un bâtiment de la commune. «Nous y investissons sans compter et depuis cinq ans, nous demandons à la municipalité de nous aider à la mise en conformité du Clabo. Avec le Covid, cela devient urgent. Nous apportons une plus-value à la ville mais pour exister, nous avons besoin de son soutien», appelle Angelo Dello Iacono.

> «Le Clabo, c'est une sorte de refuge, comme une deuxième famille»
>
> Matéo

Le succès de la websérie donne l'espoir à la Ghetto Jam d'être mieux reconnue par les collectivités publiques. Et l'équipe rêve d'une deuxième saison. «Nous avons été remarqués par des producteurs», sourit Angelo Dello Iacono. Zacharie, lui, imagine la Ghetto Jam en tournée, dans une caravane. Tous n'ont qu'un espoir: que l'aventure dure le plus longtemps possible. ▮

Diffusion du dernier épisode de la web série *Zone D* samedi 29 août à 20h au cinéma Astor, à Vevey, sur inscription. Les épisodes 1 à 4 sont disponibles sur Youtube.

PUBLICITÉ



Livre et mouvement, le mariage improbable



CULTURE

«Ça va bouger»: Ce thème surprenant sera décliné sous toutes ses formes lors du septième Samedi des bibliothèques, le 10 mars. Au programme des 42 enseignes vaudoises inscrites: un éventail d'activités iconoclastes, qui s'éloignent du livre, sans pour autant l'oublier. De la lecture d'une série de textes «remués», par le collectif de jeunes auteurs AJAR, à «Textitude», performance de la compagnie de danse veveysanne ADN Dialect qui vise à remplacer l'obsession des écrans par celle du livre, en passant par un atelier de «Book Pilates» qui promet lecture et gainage. Coups de cœur de la rédaction, entre Lausanne, Pully, Chexbres, Montreux, La Tour-de-Peilz ou Savigny. Avec cette question en filigrane: les bibliothèques publiques doivent-elles, aujourd'hui, surfer sur la vague des tendances – sport, bien-être ou développement personnel – pour survivre?

Quoi raconter dans le livre?

Des contes mouvants

Obsédés du livre

Vingtaine en question

Faire bouger les textes

«Ghetto Jam», c'est notre deuxième famille

Du plaisir, ils en ont eu. De l'énergie à revendre aussi. Depuis janvier, les jeunes s'entraînent, s'aident et performent plusieurs fois par semaine sans relâche. «Danse, parcours ou jeu d'acteur, nous avons presque tout fait», explique Ima, 17 ans. «Nous avons aussi dû nous adapter aux conditions de tournage. Respecter les silences et rester concentrés sur de longues durées, c'est loin d'être facile au début, analyse Zacharie, 18 ans. Petit à petit, les ados ont donc accumulé de l'expérience et se sont imprégnés du scénario. «Nous devions comprendre le message à transmettre, tout en se le réappropriant pour pouvoir ensuite l'expliquer avec nos mots, confie Sasha, 17 ans. C'était un beau challenge et une opportunité à ne pas manquer. Pouvoir jouer dans une série déjà à notre âge c'est inimaginable.» Le tournage étant désormais terminé, place à la post-production. Mais les jeunes ont déjà hâte de se revoir chaque semaine pour continuer à créer, se dépenser et s'améliorer. «Nous avons appris à vivre ensemble et nous sommes tous très proches, clament Iman et Géraldine, 17 ans. Ghetto Jam, maintenant, c'est notre deuxième famille.» Les ados espèrent désormais une visibilité en salle et pourquoi pas toucher le cœur de mécènes, parrains ou producteurs afin de continuer l'aventure avec une saison 2.

Le Régional
24 au 31 août 2016 - N° 817

Culture | 29

Des ados de la Riviera se dévoilent dans une série



Le tournage étant désormais terminé, place à la post-production. DR

VEVEY

Porté pour la cinquième année consécutive par la compagnie de danse ADN Dialect, le projet de médiation culturelle et pédagogique «Ghetto Jam» présente cette année Zone D, une série de trois épisodes sur la vie, la joie et les soucis des jeunes. Ils espèrent une sortie en salle d'ici à la fin de l'année.

Xavier Crittin

Après les films Genre et Luttans, ses jeunes de «Ghetto Jam» reviennent cette année avec un format différent, Zone D, une série de trois épisodes de 25 minutes. Cette production de la compagnie de danse ADN Dialect souligne la vie, les joies mais aussi les problèmes que peuvent rencontrer les adolescents. «Zone D fait référence au quartier couvert de Vevey ainsi qu'au système de Delle Iacono, fondateur de la compagnie. Savoir se débrouiller et relever la tête face aux soucis quotidiens, c'est aussi ce que nous essayons d'inculquer à ces jeunes à travers notre démarche pédagogique de «Chetti Jams». Transmettre en vociférant, se faire viser de chez soi, faire face à la dépression ou encore être confronté aux forces de l'ordre, les tracas auxquels les ados peuvent être confrontés sont multiples. Nous les mettons en lumière à travers cette série et montrons qu'il est possible de s'en sortir par l'union, le respect et l'amour.»

Faire tomber les barrières

Angelo Dello Iacono et Marion Dil, anciens danseurs du Rudra Béjart Ballet, se sont lancés dans ce projet de médiation culturelle avec les jeunes depuis trois ans. Leur zone jeunesse a déjà produit des pièces chorégraphiques, des films zinc que des performances de rue. Cette année, les ados se sont entraînés et ont tourné 58 scènes et plus de 2'000 prises afin de poser les bases de la série. Une implication sans faille qui devrait déboucher sur une projection espérée d'ici à Noël dans les salles de cinéma de la région. Soutenu par la Commission Prévention Riviera, la Fondation Perrotton, ainsi que par les villes de Vevey et de La Tour-de-Peilz, ce projet à valeur humaniste est gratuit et ouvert à tous les jeunes. «Peu importe son horizon, ses origines ou ses moyens financiers, nous acceptons chaque ado qui est motivé et nous le prenons tel qu'il est, proclame le créateur du projet. L'argent et l'art ne doivent pas représenter des barrières ou être synonymes d'exclusion. L'idée est de sensibiliser ces ados à l'art chorégraphique tout en les amenant à avoir un regard différent sur eux-mêmes.»

> «Il est possible de s'en sortir par l'union, le respect et l'amour»
>
> Angelo Dello Iacono, ADN Dialect

www.adndialect.ch

Avec 45 ados et 3 communes, «Ghetto Jam» grandit et séduit



Unir les jeunes par-delà leurs différences et réunir trois communes autour d'un projet commun, telle était l'ambition de la compagnie ADN Dialect. S Given

DANSE

Grâce à la compagnie veveysanne ADN Dialect, 45 adolescents de Vevey, Montreux et La Tour-de-Peilz se sont initiés à l'art chorégraphique et aux métiers de la scène à travers «Ghetto Jam». Point d'orgue de cette médiation culturelle, soutenue par les pouvoirs publics, la création d'un film et d'un spectacle.

Céline Amiguet

Après une édition pilote à succès en 2015 à Vevey, le projet de médiation culturelle «Ghetto Jams», développé par la compagnie de danse veveysanne ADNDialect, a été étendu aux villes de La Tour-de-Peilz et de Montreux. Ce sont cette fois-ci 45 jeunes issus du secondaire de ces trois communes, contre 24 en 2015, qui ont pu découvrir tout ce qui a trait à la danse et aux métiers de la scène. «Nous avons multiplié par trois les difficultés», sourit Marion Dil, danseuse et coordinatrice du projet. Comme l'année passée, les adolescents ont travaillé d'arrache-pied pendant six mois sous la houlette de Marion Dil et Angelo Dello Iacono, cofondateur de ADN Dialect, pour réaliser un spectacle et un film. «Nous avons mis énormément d'énergie dans ce projet, nous voulions rendre notre art accessible et mettre nos compétences au service des jeunes. A travers la Ghetto Jam, nous avons joyeusement voyagé entre culture, social et pédagogie», résume Marion Dil.

Croisement de styles

Les ateliers étaient dispensés chaque semaine au CLABO, le lieu de résidence de la compagnie à Vevey. Le résultat de ce travail de longue haleine a été présenté le 20 juin à la salle des Remparts à La Tour-de-Peilz. Le film a également été projeté au cinéma Hollywood de Montreux le 23 juin en présence des réalisateurs, notamment Sébastien Goyon et Stéphane Friedli. Baptisé «Generic, le court-métrage retrace sur un ton humoristique la journée type d'un adolescent, entre copains, classe et cette professeure d'école qui est pour l'occasion gracieusement accepté de jouer leur propre rôle.

J'ajoute à cela le questionnement d'un groupe d'amis sur les démarches nécessaires à la création d'un film de genre et voilà les adolescents embarqués dans une aventure empirique qui met tout à tour en scène les caractéristiques d'un film d'amour, d'horreur ou encore d'action. Car c'est aussi cela la Ghetto Jam, un croisement de styles et de disciplines, que l'on retrouve dans le spectacle, créé rien n'est fermé. Chacun apporte ce qu'il a à mettre dans différents domaines, comme la musique, la peinture, la danse contemporaine. L'important c'est que les adolescents se sentent eux-mêmes. Cela doit rester une fenêtre d'oxygène dans leur vie d'écoliens», souligne Angelo Dello Iacono.

> «A travers la Ghetto Jam, nous avons joyeusement voyagé entre culture, social et pédagogie.»
>
> Marion Dil de la Cie ADN Dialect

Au-delà des barrières

Le but avoué du projet est d'aller au-delà des barrières, qu'elles soient sociales ou culturelles. Grâce au soutien du Canton de Vaud, de la Commission Prévention Riviera, des communes de Vevey, La Tour-de-Peilz et Montreux, de la Fondation Casino Barrière, ainsi que de la Fondation Bretarro, l'adhésion à la Ghetto Jam est gratuite. «Cela permet à des adolescents de tous horizons d'avoir accès à ce genre d'activités, même ceux qui pensent ne pas avoir d'habilités particulières. Nous prenons les jeunes tels qu'ils sont et nous observons leur évolution personnelle. Avec le temps, ils prennent confiance en eux, même les parents découvrent leur enfant sous un nouveau jour», se réjouit Angelo Dello Iacono. Unir les jeunes par-delà leurs différences, certes, mais aussi fédérer les trois communes et leurs services autour d'un projet commun, telle était l'ambition de la compagnie ADN Dialect. Un pari pleinement réussi.

i Info et inscriptions infoadndialect.ch et www.adndialect.ch

Prochains spectacles de ADN Dialect
- Zinzzone, du 21 au 24 septembre à L'Oriental, Vevey
- DRIVEN, le 9 Octobre Théâtre du Jorat, Mézières

PUBLICITÉ

Depuis 1955
Aide les familles en deuil
F. EGGS & FILS
POMPES FUNÈBRES
Prévoyance obsèques
Av. de Chillon 34 - MONTREUX
Case postale 1464 - 021 963 44 01
info@eggs.com - www.eggs.com

De l'art choral renversant au Stravinski

Montreux Le Chœur Symphonique de Vevey rêvait d'un spectacle ambitieux pour son 160e (1 et 2 juin). ADN Dialect l'a exaucé.



Une grande roue dynamisera la mise en scène: «On peut y voir une roue de hamster, moi je lui préfère l'image du destin», plaisante Angelo Dello Iacono.
Image: Florian Cella

Cent chanteurs, 50 danseurs, 10 musiciens. «160» au total, soit l'âge du Chœur symphonique de Vevey, anciennement Union chorale de la Ville d'images, et le titre de son spectacle anniversaire. Il aura lieu les 1er et 2 juin. «En fait, ils seront un peu plus nombreux sur scène», glisse malicieusement Bernard Streiff, président du chœur. Qui avoue dans la foulée une deuxième petite approximation assumée: «Les 160 ans, ça aurait dû être l'an prochain, mais avec la Fête des Vignerons qui occupera tous les esprits, nous avons anticipé.»

L'essentiel est ailleurs dans cette aventure d'envergure inscrite à l'agenda de la Saison culturelle de Montreux: fédérer une équipe hétéroclite d'amateurs et de professionnels, de jeunes et de seniors, dans des décors maison et avec de la projection vidéo. «Le but est d'attirer les fans de danse à la musique classique et les fans de musique classique à la danse», précise Bernard Streiff.

Un tel «conti multidisciplinaire et intergénérationnel» fait briller les yeux d'Angelo Dello Iacono, metteur en scène et chorégraphe, chef de file de la compagnie de danse ADN Dialect, à Vevey. «J'ai l'impression d'avoir mis les pieds dans quelque chose de disproportionné, d'unique», souligne-t-il avec sa passion naturelle, celle du professionnel qui ne boude jamais son plaisir de sortir de sa «zone de confort». Le duo qu'il compose avec sa compagne, Marion Dil, a du reste fait de la création d'événements artistiques aux multiples facettes sa marque de fabrique.

Les douze partitions interprétées par le Chœur symphonique revisiteront 500 ans d'art choral, de Purcell à Bach, de Danny Elfman aux musiques de film de Hans Zimmer. Le tout au Stravinski de Montreux les 1er et 2 juin. Avec un thème central: le transfert de savoir entre les générations. Les voix seront soumises par la musique de l'Orchestre des Variations symphoniques, sous la direction de Lue Baghdassarian. Le pianiste et compositeur de Boston Ben Schwendener ajoutera sa patte au piano et au synthétiseur. Retour au Strav

Sept groupes auront à coordonner leurs efforts. Notamment les pépites de Ghetto Jam, un projet de médiation culturelle mené par ADN Dialect dans le but de promouvoir l'art chorégraphique et sensibiliser les plus jeunes aux métiers de la scène. À leurs côtés: des représentants de la maîtrise du Conservatoire de Montreux-Vevey-Riviera, de l'Association pour la formation de jeunes danseurs (Lausanne), de Dance Area (Genève) et de l'Atelier Le Loft (Vevey). «À noter que des élèves de l'École Dubois Lausanne réalisent une scénarisation de costumes pour leur travail de diplôme», ajoute Angelo. Au Stravinski, le Chœur symphonique de Vevey évoluera dans un cadre d'envergure et de prestige qu'il connaît. Il y avait été à l'honneur pour son 150e autour du «Requiem» de Verdi en 2009. ADN Dialect était déjà de la partie.

Au chapitre des décors, une grande roue permettra des chorégraphies renversantes: «Nous l'avons baptisée la Grosse Bertha, plaisante le metteur en scène. On peut y voir une roue de hamster, moi je lui préfère l'image du destin.» Des décorations lumineuses et des projections d'images habilleront le spectacle.

La magie va-t-elle opérer au sein de cette ruche qu'Angelo Dello Iacono qualifie affectueusement de «constellation improbable»? «C'est tout le challenge. Les entraînements se font pour l'heure par groupes. Les répétitions tous ensemble ne sont prévues que lors des prégénérales. C'est là seulement qu'on saura si la mayonnaise a pris.»

«160», les 1er et 2 juin, Auditorium Stravinski, 2 mise (av. Claude-Nobs 5). De 45 à 90 fr. Tarifs étudiant et enfant. Billetterie: 021 962 21 19 et www.lasaison.ch. (24 heures)

JEUDI 20 AOÛT 2020

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.
WWW.LECOURRIER.CH
n°160 | 153e année | CHF 3.00

24heures
Vaud & Régions Suisse

MÉDIATION CULTURELLE

Des jeunes se racontent par la danse

4 A Vevey, douze jeunes de la compagnie de danse ADN Dialect ont participé à la websérie *Zone D*, qui a fait des milliers de vues sur Youtube. Un tournage valorisant, dont des scènes réalisées en collaboration avec la police.



Les chorégraphes rassemblent tous les mercredis une vingtaine de jeunes de 16 à 23 ans pour danser. DR

Une parenthèse enchantée pour des adolescents

VEVEY

A travers la «Ghetto Jam», projet de médiation culturelle mené hors cadre scolaire par la compagnie de danse ADN Dialect, des jeunes ont pu se sensibiliser à l'art chorégraphique et aux métiers de la scène durant toute une année. Les ateliers ont abouti à une présentation scénique finale, ainsi qu'à la création d'un film documentaire retraçant l'aventure en images.

Céline Amiguet

«C'est important de se percher sur les jeunes, car ils ont une vision désenchantée du monde des adultes. Alors nous essayons de leur redonner un peu part de rêve.» Pour Angelo Dello Iacono, cofondateur de la compagnie de danse ADN Dialect, le projet hors cadre scolaire «Ghetto Jam» est un moyen de partir à la rencontre d'ados contestataires du secondaire 1 Vevey, et de leur donner l'opportunité de découvrir tout ce qui a trait à la danse et aux métiers de la scène. Pendant toute une année, 24 jeunes ont travaillé une à deux fois par semaine, ainsi que durant les vacances et certains week-ends, sous la houlette des deux concepteurs du projet (Angelo et la danseuse et coordinatrice Marion Dil), afin de créer un spectacle avec l'intervention de danseurs de la compagnie, mais aussi un film de 7 minutes 30 mettant en images cette expérience. Ce sont ces deux créations qui ont été présentées aux parents ici d'une soirée au Clabo le 24 juin. Réalisé par des professionnels tels que Sébastien Goyon et Stephane Friedli, le film a acquis la volonté de diffuser dans le cadre du festival de Vevey le 20 juin.

Croisement des styles

«Le film est un patchwork, un format OVNI, qui mêle des interviews, moments de travail en ateliers, et tournages en pleine nuit», explique Angelo Dello Iacono. Un croisement des styles que l'on retrouve aussi lors du spectacle, mêlant allégrement danses chorégraphiées, improvisation avec des objets, le tout réalisé tant par des danseurs que des adeptes de la discipline du parcours (créé par du déplacement en milieu urbain, rendu célèbre par le film Yamakasi). «On travaille sur des principes d'improvisation chorégraphique, où le jeune découvre vraiment qui il est. Mais à ce risque l'improvisation bloque, on donne une véritable structure. C'est la rencontre entre la danse contemporaine et le parcours.»

Brut de décoffrage

Et Marion Dil de préciser: «Rien sûr le résultat est fantastique, mais ce qui compte, finalement, c'est tout ce qu'on a vécu pendant une année. Les jeunes ont pu se rendre compte que la danse demande une grande discipline, de la précision, de la rigueur. Toutefois on sentait que la motivation était là.» Pour

> «A travers ce projet, les timides ont appris à avoir confiance en eux, les turbulents se sont canalisés».
>
> M. Dil et A. Dello Iacono.

Angelo Dello Iacono, le fait de travailler avec des adolescents ne laisse aucune échappatoire: «Derrière des ados est fini de décrypter. Il faut ressortir à les fameux filtres, car sinon ils sont vus, c'est aussi simple que cela.» Paris ainsi pour le couple, puisque les jeunes se sont révélés plus qu'enthousiastes jusqu'au bout (ou encore!).

Les deux artistes avouent d'ailleurs avoir créé des liens très forts avec les adolescents, qui les ont d'ailleurs affectueusement surnommés «Big fat Mama» et «Big fat Grève» «On était là pour les conseiller, on leur a accordé du temps, parfois c'est juste cela qu'ils demandent. A travers ce projet, les timides ont appris à avoir confiance en eux, les turbulents se sont canalisés. Sous ses faux airs de divertissement, ce projet met en lumière des dimensions profondes qui sont indispensables au bon développement de ces jeunes. Pour que les gens soient heureux, il faudrait des Ghetto Jam un peu partout!»



Les jeunes ont appris la difficulté à toujours être dans le cône de la caméra. S Gaven



Pendant une année, 24 jeunes ont travaillé une à deux fois par semaine à ce projet, ainsi que durant les vacances et certains week-ends, sous la houlette des deux concepteurs, Angelo Dello Iacono au centre, et Marion Dil, en bas à droite. C Amiguet

Des parents et des jeunes conquis

Lors de la soirée du 24 juin, en présence d'Annick Vuarnoz, municipale de Vevey, et de Myriam Vallet, médiatrice culturelle pour le service des affaires culturelles du canton de Vaud, les parents ont pu découvrir le travail effectué par leurs enfants, et ont eu des réactions plus que positives: «J'étais très ému à la fin de la Jam. J'ai réalisé tout ce qu'elle a entrepris durant les moments où je ne la voyais pas et combien c'était important pour elle», souligne M.L., papa de Lena, 13 ans. «Il faudrait investir plus souvent dans ce genre de projet, qui appartient vraiment aux enfants», relève quant à elle F.B., maman de Luca, 14 ans. Quant aux jeunes, leur enthousiasme a été plus que palpable: «Avec le parcours j'ai appris à avoir plus confiance en moi», explique Lena. Même son de cloche du côté de Luca: «Je n'ai plus peur de tomber», tandis que Ronair et Addi se félicitent: «Avant on n'osait pas se mettre par terre, on a vraiment osé se dépasser. Et on s'entend bien avec eux, ils sont gentils et nous traitent comme des adultes».

Une série web plonge dans le quotidien des ados

Vevey

Réalisés par la compagnie de danse ADN Dialect, les cinq épisodes sont à découvrir dès le 5 juillet sur la plateforme YouTube.

A Vevey, les riverains du quartier de Saint-Martin connaissent bien la Zone D: celle du macaron qui leur permet de parquer aux abords du temple ou de l'avenue de Blonay. Dans un registre plus social, la compagnie de danse ADN Dialect* en a fait le titre et le théâtre d'une série web intimiste et ultravitaminée dédiée au quotidien des jeunes.

Jeunes «tout sauf lisses»

Les cinq épisodes mis en boîte durant l'année 2019 seront diffusés sur la plateforme vidéo YouTube dès le 5 juillet, à raison d'un par dimanche. «Un problème surgit en début d'épisode et atteint son paroxysme, il reste à savoir s'il trouvera sa solution au fil des épisodes suivants, résume Angelo Dello Iacono, patron d'ADN Dialect avec sa compagne Marion Dil, des anciens du Rudra Béjart Ballet. Nous avons voulu montrer comment ces jeunes sont entre eux: tout sauf lisses, parfois crapuleux et merveilleusement contrastés, avec toutes leurs imperfections attachantes.»

Depuis lundi, la bande-annonce donne le ton sur les pages Facebook et Instagram dédiées: langage cru, esthétisme et authenticité alternent avec bons sentiments et esprit de camaraderie dans un cocktail rythmé et tout en performance physique. «Ce sont des jeunes qui aiment jouer et qui, au fil du temps, ont pris goût au challenge», confirme Angelo Dello Iacono, tout aussi prompt au défi: «L'idée d'une série, c'est l'Everest! Rien ne pouvait me motiver davantage.»

Chaque épisode égrènera des scènes de vie fictives du «clan» Ghetto Jam, qui monte depuis une dizaine d'années des projets liés aux adolescents et jeunes adultes. «Le scénario est du reste calé sur les histoires que Marion et moi avons rencontrées depuis le début de l'aventure, ajoute Angelo Dello Iacono. De vrais policiers jouent d'ailleurs dans la série grâce à la collaboration de Police Riviera. Ça a instauré un vrai dialogue et certains [jeunes] ont revu leur jugement sur la profession.»

> «De vrais policiers jouent dans la série»
>
> **Angelo Dello Iacono,** patron d'ADN Dialect avec sa compagnie Marion Dil

Au final, le couple se dit fier du résultat et de l'engagement de ses pupilles. Un «terreau» entretenu de longue date: «Si ADN Dialect existe, c'est que nous avons su arroser de jeunes arbres au fil du temps, reprend Angelo Dello Iacono. On parle d'une année de tournage, mais plus de cinq ans pour apprivoiser tout ce petit monde.» Marion Dil acquiesce: «Le résultat importe moins que le processus pour y arriver.»

Travail, discussion, rigueur

Un parcours fait de travail, de discussion, de rigueur et de coups de gueule parfois pour gérer ce joyeux petchi. Un potentiel d'énergie créatrice infini que les deux partenaires adorent stimuler. «Avec cette série, nous avons voulu faire un pas vers le monde schizophrénique des ados. Pour la syntaxe, je me suis inspiré de leurs cortex en ébullition.» Des moments chauds? «Pfff! rigole Angelo Dello Iacono, les mains sur la tête: vingt-cinq heures d'images au total, ça vous parle? Il a fallu 43 prises juste pour la seizième scène!» **K.D.M.**

* www.adndialect.ch



Le «clan» Ghetto Jam incarne son propre quotidien. DR

Le Régional
23 au 30 mai 2018 - N° 902

25

Culture

«Miracle» artistique au Stravinski

MONTREUX

Pour son 160e anniversaire, le Chœur symphonique de Vevey s'associe à la compagnie de danse ADN Dialect le temps d'un spectacle hors norme, mêlant chant, danse et musique classique. Environ 200 artistes, professionnels et amateurs, fouleront les planches de l'Auditorium Stravinski les 1er et 2 juin.

Amit Juillard

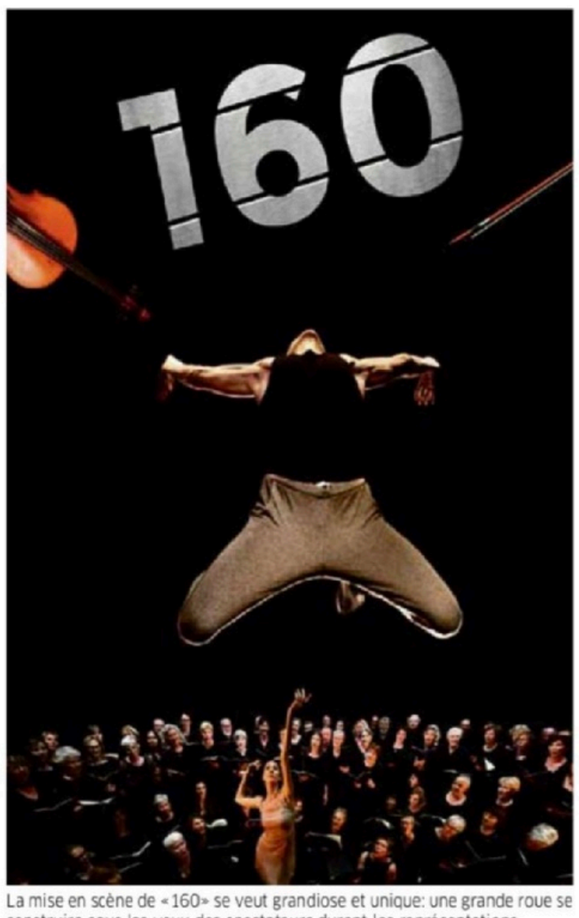
«Nous allons accomplir un miracle! Si nous étions rationnels, jamais nous n'aurions pu mettre sur pied un tel projet.» Devant Angelo Dello Iacono, metteur en scène, un parterre attentif d'une centaine de choristes venus répéter. Ce soir du 14 mai à la salle des Remparts à La Tour-de-Peilz, le chorégraphe de la compagnie de danse veveysanne ADN Dialect présente les détails d'un show hors norme: le 160e anniversaire du Chœur symphonique de Vevey. Les 1er et 2 juin, l'Auditorium Stravinski accueillera 120 chanteurs, une quarantaine de danseurs, professionnels et amateurs, et treize musiciens. Le chiffre «160» - titre de ce spectacle à l'agenda de la Saison culturelle de Montreux - sera finalement dépassé. Avec en toile de fond, un défi immense: unir dans un univers unique voix et pas de danse, professionnels et amateurs, juniors et seniors. «Je suis un peu dans une tornade en ce moment, image Angelo Dello Iacono. J'étais au studio d'ADN Dialect avec des danseurs professionnels cet après-midi, je suis ici avec le chœur ce soir et je serai demain à Genève avec l'école Dance Area.» Des cloisons seront abattues, des frontières transgressées.

> «Il s'agit d'amener le monde musical dans celui de la danse et vice-versa, de tenter cette alchimie»
>
> *Marion Dil, codirectrice d'ADN Dialect*

500 ans d'histoire musicale sur scène

«Il faut que votre descente vers le sol soit magique, organique, répète Angelo Dello Iacono. Si elle est fluide, vous ne serez pas essoufflés et vous pourrez chanter.» Deux heures auparavant, dans cette même salle, il initie seize choristes à la danse contemporaine. «Il s'agit d'amener le monde musical dans celui de la danse et vice-versa, de tenter cette alchimie», explique Marion Dil, codirectrice d'ADN Dialect. Sus à la disposition classique «chœur derrière, danseurs devant»; une partie des chanteurs sera mobile. «Le défi était d'écrire une chorégraphie simple qui leur permette de maîtriser leur voix, de trouver un équilibre entre les besoins vocaux et ceux de la mise en scène», poursuit cette ex-danseuse du Rudra-Béjart.

Sous la direction de Luc Baghdassarian, le chœur sera accompagné par les musiciens professionnels de l'Orchestre des variations symphoniques et le pianiste américain Ben Schwendener, notamment. Leur partition: un voyage à travers 500 ans d'histoire de la musique, de Purcell et Bach au Hollywood d'Hans Zimmer. Ils seront appuyés par la Maîtrise du conservatoire de Montreux-Vevey-Riviera. Les danseurs professionnels et les adolescents du programme de médiation culturelle Ghetto Jam d'ADN Dialect, l'école genevoise Dance Area, l'Association pour la formation de jeunes danseurs de Lausanne et l'atelier Le Loft de Vevey complètent l'affiche. Avant les répétitions générales, chaque groupe façonne son savoir-faire de son côté. «Je me réjouis de voir cet immense puzzle reconstruit, trépigne Michèle Cachin, choriste et danseuse, pour l'occasion. C'est incroyable d'en être actrice!» Les costumes sont par ailleurs confectionnés par les élèves de la section mode de l'Ecole Dubois Lausanne pour leur travail de diplôme.



La mise en scène de «160» se veut grandiose et unique: une grande roue se construira sous les yeux des spectateurs durant les représentations.

Coopération intergénérationnelle

La mise en scène est ambitieuse, elle se veut grandiose. Symbole de la transmission intergénérationnelle et du temps qui s'égrène, une grande roue se construira sous les yeux des spectateurs durant les représentations. «Avec un décor de 500 kg de métal à monter, nous aurons besoin de tout le monde, avertit Angelo Dello Iacono. Aujourd'hui, dans notre société, les gens sont seuls, cloîtrés chez eux. Les jeunes ne comprennent pas leurs parents et les adultes ne comprennent pas leurs enfants. La construction de cette roue est un idéal dans lequel les générations travaillent ensemble pour bâtir quelque chose.»

i **«160»**, 1er et 2 juin, Auditorium Stravinsky, Montreux Billets: 021 962 21 19 et **www.lasaison.ch**

TÉMOIGNAGES K.ID / GHETTO JAM



UN LIVRE D'OR DEBORDANT D'AMOUR

« Notre fille a été harcelée à deux reprises. Elle a vu le spectacle ce matin et si normalement tout est bof, elle est rentrée enchantée et nous a vivement recommandé de venir en tant que parents ce soir au spectacle.
Aucun regret, au contraire, les messages sont puissants et portés par une troupe magnifique et impressionnante !
Hâte d'en parler avec elle ! Toute bonne suite et merci bravo. Une maman d'élèves »

« Percutant, touchant, merci, il faut en parler partout, j'ai moi-même l'été harcelée… Anne»

« Un spectacle très prenant. Merci pour votre authenticité. Au moment où j'écris, j'en ai encore les mains qui tremblent. Merci. Enora, 16 ans »

« J'ai seulement 11 ans et oui je comprends toutes les difficultés qui se passent dans le monde et merci de faire un projet aussi merveilleux! Luna »

« Bravo de mettre en avant cette problématique du harcèlement et de la violence scolaire, de l'apprendre aux parents, aux profs, qui n'en sont pas forcément conscients. Le système actuel de l'école est-il dépassé?. Une maman d'élèves »

« Bravo et merci, un message fort de justice et de délivrance à plusieurs niveaux. Félicitations. Jennifer »

L'IMPORTANCE DE CONTINUER A PROGRAMMER GHETTO JAM

Après chaque représentation, une discussion a eu lieu autour des réalités qui touchent chaque année de nombreux jeunes aussi bien à l'école qu'au sein de leur famille. Les membres de Ghetto Jam ont pu partager l'impact du projet dans leur vie, tandis que le public a échangé autour des causes, des solutions possibles et des moyens de mieux canaliser les frustrations qui mènent parfois au malaise des jeunes.

L'émotion a été forte et les créateurs du projet, Angelo et Marion, ont été chaleureusement félicités. Malgré les défis qu'implique un tel travail de cohésion sociale, l'alliance entre créativité, engagement et travail en studio apparaît comme une réponse précieuse aux difficultés vécues par notre jeunesse.



CONCLUSIONS

Nous l'avons fait. Et nous l'avons fait ensemble. Ci-joint un article du journal Le Temps témoignant du fait que Ghetto Jam a touché, bouleversé, réuni, questionné, et parfois même réconcilié. Merci d'avoir permis l'existence de ce projet. Merci d'aider Ghetto Jam à offrir à la jeunesse une scène, une voix, et un espace où tout est possible.

Angelo Dello Iacono & Marion DIL

Etablissement primaire et
secondaire de Blonay - Saint-Légier
Chemin de Bahyse 14
Case postale
1807 Blonay

canton de vaud
DEF Département de l'enseignement et de la formation professionnelle
DGEO Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée

ADN Dialect
Compagnie d'arts scénoplastiques
Le Cablo – SwissMediaCenter
Rue du clos 12
1800 Vevey

Blonay, le 25 novembre 2025

Retour sur la représentation du spectacle K.ID du groupe Ghetto Jam du 30 septembre 2025

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de nos projets de sensibilisation et de prévention, les classes de 10e et 11e de notre établissement ont eu l'opportunité d'assister à une représentation de votre spectacle K.ID par le groupe Ghetto Jam en septembre de cette année.

De manière unanime, tant les élèves que les adultes présents ont beaucoup apprécié cette performance artistique. Le spectacle a su capter leur attention et susciter des émotions fortes en abordant des thématiques essentielles liées à l'adolescence, telles que le harcèlement, la solitude, l'amitié et la consommation excessive.

Ils ont particulièrement souligné la pertinence des situations illustrées de manière chorégraphique et la qualité de l'interprétation des danseuses et danseurs. Ce moment a permis à chacune et chacun de réfléchir sur des problématiques qui les concernent directement ou indirectement.
L'échange qui a suivi avec les artistes a été très apprécié : il a offert un espace de dialogue où les élèves ont pu poser des questions, partager leurs impressions et approfondir leur compréhension des sujets abordés.

En résumé, ce spectacle a été une expérience enrichissante, à la fois artistique et éducative, qui a favorisé la réflexion et la discussion autour de thèmes importants pour les jeunes.

Nous aimerions relever qu'il est très rare d'avoir une telle unanimité dans le cadre d'une représentation scolaire : la qualité de leur attention durant l'entier de la représentation est à elle seule un indicateur précieux. Nous ne pouvons que conseiller à d'autres établissements d'offrir à leurs adolescents le privilège d'assister à ce spectacle.

Sébastien Bornand
Directeur

Anne-Laure Emmenegger
Doyenne pédagogique secondaire

ESPACE PRO - Fiche technique K.ID / GHETTO JAM

PRÉSENTATION

K.ID est un spectacle de danse et de théâtre abordant les thèmes du harcèlement et de la violence entre jeunes.
Il est conçu pour être présenté facilement dans des salles scolaires, théâtres ou salles polyvalentes.

ESPACE NÉCESSAIRE

Surface minimale : 10 m x 10 m
Sol de danse professionnel recommandé
Coulisses: Accès libre aux côtés de la scène pour les entrées et sorties des artistes
Setup à l'italienne de préférence. Pendrillonnage et Fond de scène **noirs**

SON

Système de sonorisation professionnel avec subwoofers
Console de mixage 48 canaux avec 16 sorties
5 retours de scène, idéalement 12 pouces
2 side-fills sur pieds pour les danseur·euse·s
4 Intercom permettant la communication entre régie, plateau et coordination salle
2 microphones HF pour échange verbal en bord de scène (après les representations)

TECHNIQUE

1 personne sur place pour le son
1 personne pour l'aide plateau (installation, rangement, assistance)
(Si nécéssaire la compagnie peut completer le matériel lumière et engager 1 technicien pour la conduite du spectacle.)

PLANNING TYPE

Installation technique : la veille + répétition générale
Répétitions : plateau libre avant la représentation pour raccords et corrections
Représentation scolaire : en matinée
Durée de la pièce 45 min. Temps d'échange avec les élèves après le spectacle 20 min. Totale 65 min

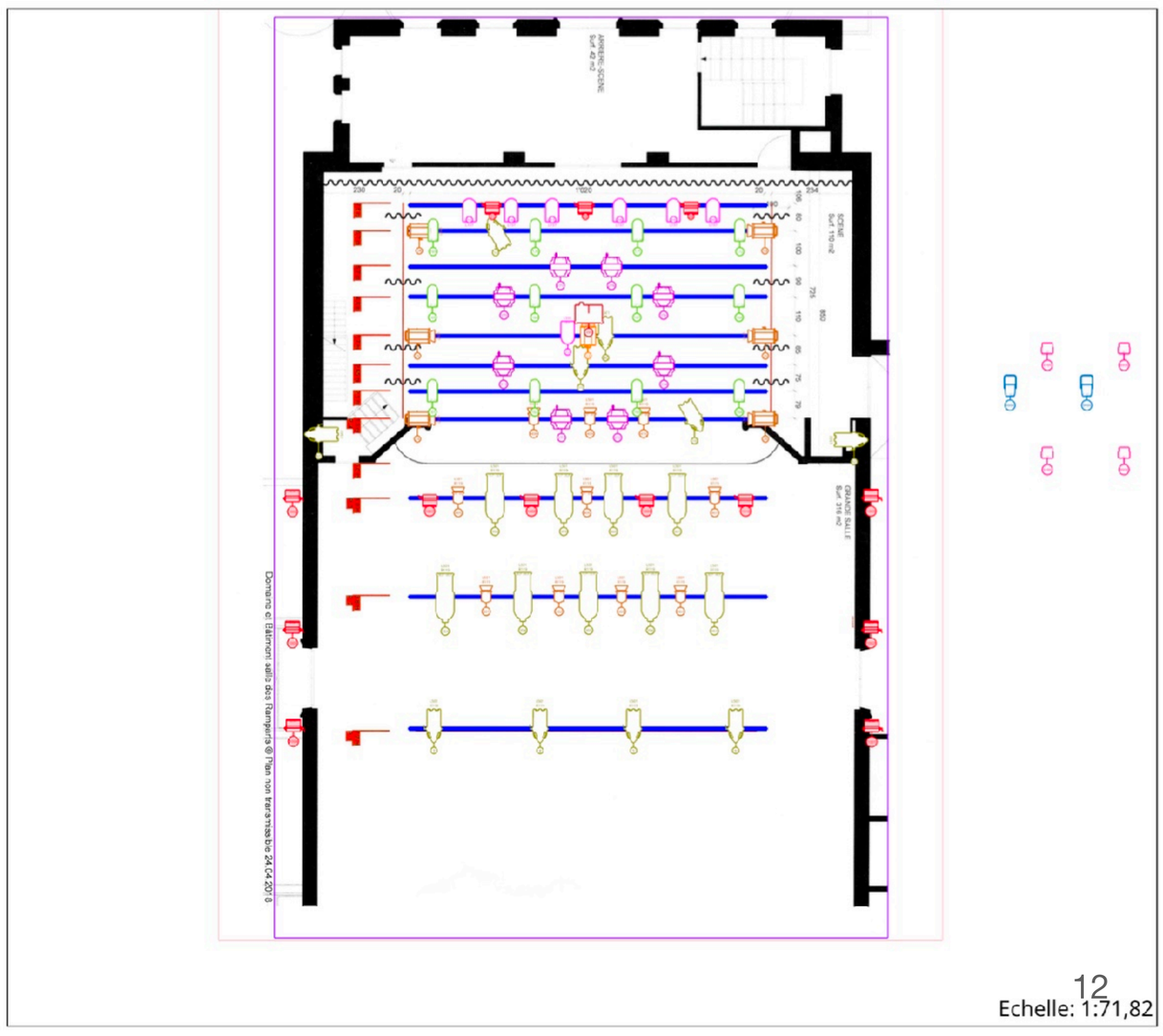
LUMIERES *Plan feu fourni à titre indicatif*

CONSOLE

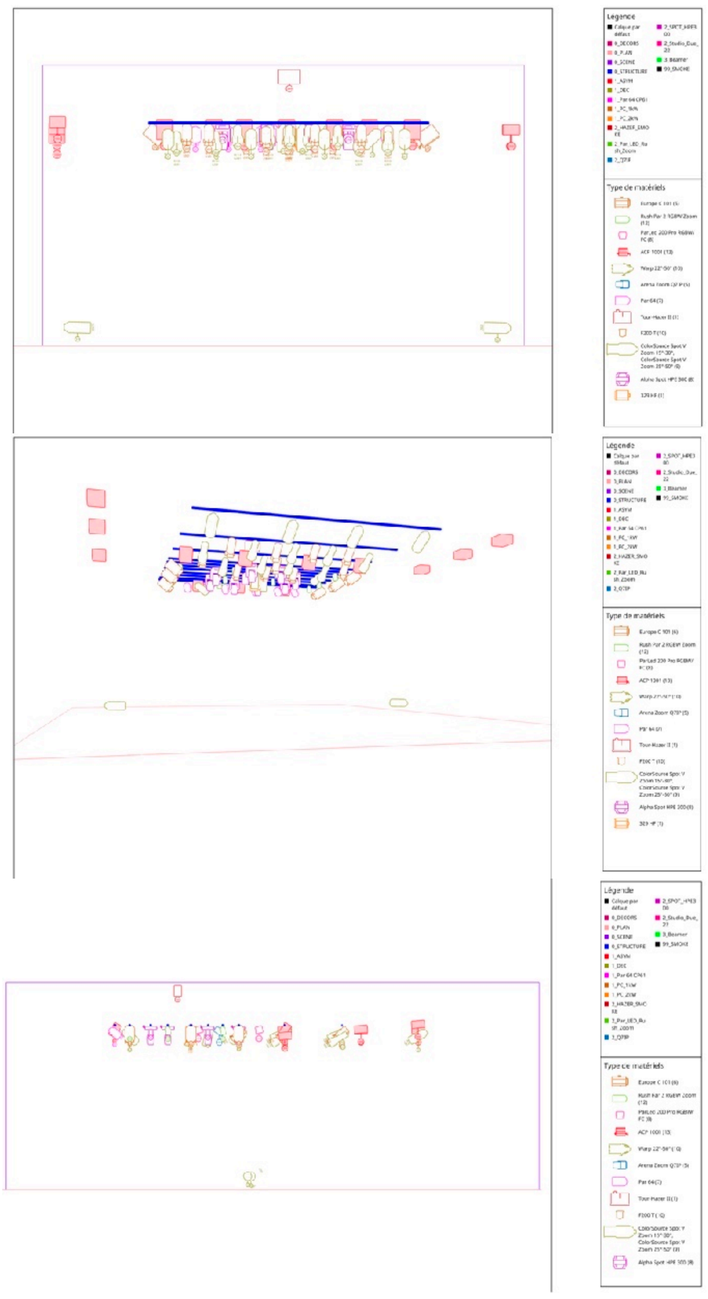
Grand MA2
Ou similaire
Minimum 2 universes

Projecteurs

#	Référence	Optiques	Poids	Évaluation	Accessoires	Filtres
6	ADB ACP 1001	625W	5kg	625W		L500
9	ADB ACP 1001	625W	5kg	625W		R371
1	Antari AF-3 Fan		6,3kg	100W		
1	Generic Omnidirectional Bulb		0kg	0W		
2	JEM Gladiator X-Stream		110kg	4kW 893W		
1	MDG ATMe		16,8kg	715W		
1	PROLED Flex Strip IP53 Dynamic White 80 2-in-1	120°	0kg 2g	1W		
14	Robe Robin Esprite	7° - 51°	28,2kg	950W		
14	Robe Robin LEDBeam 350	5,4° - 60°	9kg 850g	480W		
1	Robert Juliat 312 LF	6° - 53°	17kg	1,2KW		
3	Robert Juliat 329 HPB	CP92	14kg	2kW	volet 4 faces	
12	Robert Juliat 613SX 28°-54°	CP70, 28° - 54°	11kg	1kW		
15	Robert Juliat 614SX 16°-35°	CP70, 16° - 35°	13kg	1kW		
3	Robert Juliat Lutin 306L LPC	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	7,2kg	1kW		
8	Robert Juliat Lutin 306L LPC	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	7,2kg	1kW	volet 4 faces	
			1316kg 2g	85kW 197W		







NB: Pour confirmer l'accueil du spectacle, une visite du lieu et/ou sa fiche technique sont demandées.

CONTACT

Responsable de production
Angelo Dello Iacono
+41 79 294 38 79
angelo@adndialect.com

GHETTO JAM

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2026

Ghetto Jam 2024 © ADN-Dialect by Anouska Guby

CONTACT - COMPAGNIE ADN DIALECT

Marion DIL
Codirectrice
+41 (0)79 502 8605
marion@adndialect.ch

Lieu de résidence et atelier
CLABO
SwissMedia Center
Rue du Clos 12 - 1800 Vevey

Angelo Dello Iacono
Codirecteur
tel. +41 (0)79 294 3879
angelo@adndialect.ch